

DEVOIR À LA MAISON N°07

- Le devoir devra être rédigé sur des copies *doubles*.
- Les copies ne devront comporter ni rature, ni renvoi, ni trace d'effaceur.
- Toute copie ne satisfaisant pas à ces exigences devra être intégralement réécrite.

Problème 1

1 Un calcul par blocs donne $J^2 = -I_{2n}$ et on constate que $J^\top = -J$. Puisque $(-J)J = I_{2n}$, J est inversible et $J^{-1} = -J$.

2 Tout d'abord,

$$J^\top JJ = (-J)J^2 = (-J)(-I_{2n}) = J$$

donc $J \in \mathcal{SP}_{2n}$.

Soit maintenant $\alpha \in \mathbb{R}$. Un calcul par blocs donne

$$\begin{aligned} K^\top(\alpha)JK(\alpha) &= \left(\begin{array}{c|c} I_n & 0_n \\ \hline \alpha I_n & I_n \end{array} \right) \left(\begin{array}{c|c} 0_n & -I_n \\ \hline I_n & 0_n \end{array} \right) \left(\begin{array}{c|c} I_n & \alpha I_n \\ \hline 0_n & I_n \end{array} \right) \\ &= \left(\begin{array}{c|c} 0_n & -I_n \\ \hline I_n & -\alpha I_n \end{array} \right) \left(\begin{array}{c|c} I_n & \alpha I_n \\ \hline 0_n & I_n \end{array} \right) \\ &= \left(\begin{array}{c|c} 0_n & -I_n \\ \hline I_n & 0_n \end{array} \right) = J \end{aligned}$$

de sorte que $K(\alpha) \in \mathcal{SP}_{2n}$.

3 Soit $U \in GL_n(\mathbb{R})$. Un calcul par blocs donne à nouveau

$$\begin{aligned} L_U^\top JL_U &= \left(\begin{array}{c|c} U^\top & 0_n \\ \hline 0_n & U^{-1} \end{array} \right) \left(\begin{array}{c|c} 0_n & -I_n \\ \hline I_n & 0_n \end{array} \right) \left(\begin{array}{c|c} U & 0_n \\ \hline 0_n & (U^\top)^{-1} \end{array} \right) \\ &= \left(\begin{array}{c|c} 0_n & -U^\top \\ \hline U^{-1} & 0_n \end{array} \right) \left(\begin{array}{c|c} U & 0_n \\ \hline 0_n & (U^\top)^{-1} \end{array} \right) \\ &= \left(\begin{array}{c|c} 0_n & -U^\top(U^\top)^{-1} \\ \hline U^{-1}U & 0_n \end{array} \right) \end{aligned}$$

Or $U^{-1}U = I_n$ et $U^\top(U^\top)^{-1} = (U^{-1}U)^\top = I_n^\top = I_n$ de sorte que $L_U^\top JL_U = J$. Ainsi $L_U \in \mathcal{SP}_{2n}$.

4 Soi $M \in \mathcal{SP}_{2n}$. On a donc $M^\top JM = J$ puis

$$\det(J) = \det(M^\top JM) = \det(M^\top JM) = \det(M^\top) \det(J) \det(M) = \det(M)^2 \det(J)$$

Or J est inversible donc $\det(J) \neq 0$ puis $\det(M)^2 = 1$. Ainsi $\det(M) \in \{-1, 1\}$.

5 Soit $(M, N) \in \mathcal{SP}_{2n}$. Alors

$$(MN)^\top JMN = N^\top(M^\top JM)N = N^\top JN = J$$

Donc $(MN) \in \mathcal{SP}_{2n}$.

6 Soit $M \in \mathcal{SP}_{2n}$. Alors $M^\top JM = J$ donc en multipliant à gauche par $J^\top = -J$, on obtient

$$(J^\top M^\top J)M = J^\top J = -J^2 = I_{2n}$$

Ainsi M est inversible. De plus, en multipliant la relation M^TJM à gauche et à droite respectivement par $(M^T)^{-1}$ et M^{-1} ,

$$(M^T)^{-1}M^TJM M^{-1} = (M^T)^{-1}JM^{-1}$$

ou encore

$$(MM^{-1})^TJM(MM^{-1}) = (M^T)^{-1}JM^{-1}$$

et finalement

$$(M^T)^{-1}JM^{-1} = I_{2n}^TJI_{2n} = J$$

Ainsi $M^{-1} \in \mathcal{SP}_{2n}$.

7 Soit $M \in \mathcal{SP}_n$. On a vu à la question précédente que $M^{-1} \in \mathcal{SP}_n$ i.e. $(M^T)^{-1}JM^{-1} = J$. En passant à l'inverse

$$((M^T)^{-1}JM^{-1})^{-1} = J^{-1}$$

ou encore

$$(M^{-1})^{-1}J^{-1}((M^T)^{-1})^{-1} = J^{-1}$$

Puisque $J^{-1} = -J$, $-MJM^T = -J$, ce qui peut encore s'écrire $(M^T)^TJM^T = J$. Ainsi $M^T \in \mathcal{SP}_n$.

8 Tout d'abord

$$M^TJM = \left(\begin{array}{c|c} A^T & C^T \\ \hline B^T & D^T \end{array} \right) \left(\begin{array}{c|c} 0_n & -I_n \\ \hline I_n & 0_n \end{array} \right) \left(\begin{array}{c|c} A & B \\ \hline C & D \end{array} \right) = \left(\begin{array}{c|c} C^TA - A^TC & C^TB - A^TD \\ \hline D^TA - B^TC & D^TB - B^TD \end{array} \right)$$

Ainsi $M \in \mathcal{SP}_n$ si et seulement si

$$\begin{cases} C^TA - A^TC = 0_n \\ C^TB - A^TD = -I_n \\ D^TA - B^TC = I_n \\ D^TB - B^TD = 0_n \end{cases}$$

On remarque que la troisième relation est obtenu à partir de la deuxième par transposition donc $M \in \mathcal{SP}_n$ si et seulement si

$$\begin{cases} C^TA - A^TC = 0_n \\ A^TD - C^TB = I_n \\ D^TB - B^TD = 0_n \end{cases}$$

9 Puisque $n = 1$, $J = \begin{pmatrix} 0 & -1 \\ 1 & 0 \end{pmatrix}$. Soit $M = \begin{pmatrix} a & b \\ c & d \end{pmatrix} \in \mathcal{M}_2(\mathbb{R})$. Alors $M \in \mathcal{SP}_2$ si et seulement si $M^TJM = J$. Or

$M^TJM = (ad - bc)J = \det(M)J$. Donc $M \in \mathcal{SP}_2$ si et seulement si $\det(M) = 1$. Ainsi \mathcal{SP}_2 est bien l'ensemble de matrices de $\mathcal{M}_2(\mathbb{R})$ de déterminant 1.

10 Un calcul évident montre que les matrices I_{2n} et $-I_{2n}$ appartiennent à \mathcal{SP}_{2n} . Elles commutent avec tout élément de $\mathcal{M}_n(\mathbb{R})$ donc, a fortiori, avec tout élément de \mathcal{SP}_{2n} . Elles appartiennent donc à \mathcal{Z} .

11 Avec les notations de la question 2, $L = K(1)$ et appartient donc à \mathcal{SP}_{2n} . On a donc $ML = LM$. Un calcul par blocs donne

$$\begin{cases} A = A + C \\ A + B = B + D \\ C = C \\ C + D = C \end{cases}$$

On en déduit donc que $C = 0_n$ et que $A = D$.

Or $L^T = \left(\begin{array}{c|c} I_n^T & C^T \\ \hline B^T & D^T \end{array} \right) \in \mathcal{SP}_{2n}$ d'après la question 7, donc on a également $ML^T = L^TM$. Un nouveau calcul par blocs donne

$$\begin{cases} A = A + B \\ B = B \\ A + C = C + D \\ B + D = D \end{cases}$$

On en déduit que $B = 0_n$.

12 Puisque $C = D = 0_n$ et $A = D$, $M = \begin{pmatrix} A & 0_n \\ 0_n & A \end{pmatrix}$. Ainsi $\det(M) = \det(A)^2$. Or M est inversible puisque $\mathcal{SP}_{2n} \subset \text{GL}_n(\mathbb{R})$ donc $\det(M) \neq 0$ puis $\det(A) \neq 0$. Finalement A est bien inversible.

13 On sait que $L_U \in \mathcal{SP}_n$ d'après la question 3. On a donc $ML_U = L_U M$. Puisque $M = \begin{pmatrix} A^T & 0_n \\ 0_n & A \end{pmatrix}$, un calcul par blocs donne encore $AU = UA$ et $A(U^T)^{-1} = (U^T)^{-1}A$. La première égalité montre donc que A commute avec toute matrice de $\text{GL}_n(\mathbb{R})$.

14 Si $i \neq j$, $I_n + E_{i,j}$ est triangulaire et ses coefficients diagonaux sont tous non nuls puisqu'égaux à 1 donc elle est inversible. De même, si $i = j$, $I_n + E_{i,j}$ est diagonale et tous ses coefficients diagonaux sont non nuls puisqu'ils valent tous 1 sauf l'un d'entre eux qui vaut 2 donc elle est à nouveau inversible. Puisque A commute avec tout élément de $\text{GL}_n(\mathbb{R})$, A commute avec tous les $I_n + E_{i,j}$.

On en déduit que $AE_{i,j} = E_{i,j}A$ pour tout $(i, j) \in \llbracket 1, n \rrbracket^2$. Soit $(k, l) \in \llbracket 1, n \rrbracket^2$. Alors

$$(AE_{i,j})_{k,l} = A_{k,i}\delta_{j,l}, \quad (E_{i,j}A)_{k,l} = A_{j,l}\delta_{i,k}$$

et donc

$$A_{k,i}\delta_{j,l} = A_{j,l}\delta_{i,k}$$

Notamment, si l'on choisit $k = i$ et $l = j$, on obtient $A_{k,i} = A_{j,j}$. Si l'on choisit $k = j = l \leq i$, on obtient, $A_{j,i} = 0$. Ceci signifie que les coefficients non diagonaux de A sont tous nuls et que ses coefficients diagonaux sont tous égaux entre eux. Autrement dit, il existe $\lambda \in \mathbb{R}$ tel que $A = \lambda I_n$. Par ailleurs, la question 4 montre que $\det(M) = \pm 1$. Or $\det(M) = \det(A)^2 = \det(\lambda I_n)^2 = \lambda^{2n}$. Ainsi $\lambda = \pm 1$ et $M = \pm I_{2n}$.

La question 10 montre que $\{-I_{2n}, I_{2n}\} \subset \mathcal{Z}$ et l'on vient de montrer l'inclusion donc $Z = \{-I_{2n}, I_{2n}\}$.

15 Un calcul par blocs donne

$$\begin{pmatrix} I_n & Q \\ 0_n & I_n \end{pmatrix} \begin{pmatrix} U & 0_n \\ V & W \end{pmatrix} = \begin{pmatrix} U + QV & QW \\ V & W \end{pmatrix}$$

Ainsi, en posant $V = C$, $W = D$, $Q = BD^{-1}$ et $U = A - BD^{-1}C$, on a bien l'égalité souhaitée.

16 D'après la question 8, $D^T B = B^T D$. En multipliant par $(D^T)^{-1}$ à gauche et par D^{-1} à droite, on obtient $BD^{-1} = (D^T)^{-1}B^T = (BD^{-1})^T$. Ainsi BD^{-1} est bien symétrique.

D'après l'égalité de la question précédente,

$$\det(M) = \begin{vmatrix} I_n & Q \\ 0_n & I_n \end{vmatrix} \begin{vmatrix} U & 0_n \\ V & W \end{vmatrix} = \det(I_n)^2 \det(U) \det(W) = \det(A - BD^{-1}C) \det(D)$$

Le déterminant étant invariant par transposition

$$\det(A - BD^{-1}C) = \det((A - BD^{-1}C)^T) = \det(A^T - C^T B^T D^{-1}) = \det(A^T - C^T BD^{-1})$$

car BD^{-1} est symétrique. Ainsi

$$\det(M) = \det(A^T - C^T BD^{-1}) \det(D) = \det((A^T - C^T BD^{-1})D) = \det(A^T D - C^T B)$$

D'après la question 8, $A^T D - C^T B = I_n$ donc $\det(M) = \det(I_n) = 1$.

17 Soit $V \in \text{Ker } B \cap \text{Ker } D$. Ainsi $BV = DV = 0$. Mais, d'après la question 8, $A^T D - C^T B = I_n$ de sorte que

$$V = A^T DV - C^T BV = 0$$

Ainsi $\text{Ker } B \cap \text{Ker } D = \{0\}$.

18 Tout d'abord, $\langle \cdot, \cdot \rangle$ est bien à valeurs dans \mathbb{R} puisque pour $(U, V) \in \mathcal{M}_{n,1}(\mathbb{R})^2$, $U^T V$ est une matrice carré de taille 1 donc un scalaire.

La bilinéarité provient de la linéarité de la transposition et de la bilinéarité du produit matriciel.

De plus, puisque $U^T V$ est un scalaire, $(U^T V)^T = U^T V$ i.e. $V^T U = U^T V$ donc $\langle \cdot, \cdot \rangle$ est symétrique.

Si on note U_1, \dots, U_n les coefficients de U et V_1, \dots, V_n les coefficients de V , alors $U^T V = \sum_{i=1}^n U_i V_i$. Notamment, $\langle U, U \rangle = \sum_{i=1}^n U_i^2 \geq 0$. Donc $\langle \cdot, \cdot \rangle$ est positive.

Enfin, si $\langle U, U \rangle = 0$, la somme de termes *positifs* $\sum_{i=1}^n U_i^2$ est nulle donc ses termes sont nuls. Ainsi $U_i = 0$ pour tout $i \in \llbracket 1, n \rrbracket$ i.e. $U = 0$. La forme bilinéaire, symétrique, positive $\langle \cdot, \cdot \rangle$ est donc également définie : c'est un produit scalaire.

19 D'une part

$$\langle QV_1, QV_2 \rangle = (QV_1)^T QV_2 = (s_1 PV_1)^T QV_2 = s_1 V_1^T P^T QV_2$$

Mais comme $P^T Q$ est symétrique, $P^T Q = Q^T P$ de sorte que

$$\langle QV_1, QV_2 \rangle = s_1 V_1^T Q^T PV_2$$

D'autre part

$$\langle QV_1, QV_2 \rangle = (QV_1)^T QV_2 = s_2 V_1^T Q^T PV_2$$

Finalement,

$$s_1 V_1^T Q^T PV_2 = s_2 V_1^T Q^T PV_2$$

et comme $s_1 \neq s_2$, $V_1^T Q^T PV_2 = 0$ puis $\langle QV_1, QV_2 \rangle = 0$.

20 S'il existait $i \in \llbracket 1, m \rrbracket$ tel que $DV_i = 0$, on aurait également $s_i BV_i = 0$ puis $BV_i = 0$ car $s_i \neq 0$. Ceci signifierait que $V_i \in \text{Ker } B \cap \text{Ker } D = \{0\}$ (question 17), ce qui contredirait l'énoncé puisque V_i est non nulle.

La question 8 nous dit que $D^T B = B^T D$ donc la matrice $B^T D$ est symétrique. On peut donc appliquer la question 19 pour affirmer que les DV_i sont orthogonaux deux à deux. La famille (DV_1, \dots, DV_m) est donc une famille orthogonale ne contenant pas le vecteur nul : elle est libre.

21 S'il n'existe pas de réel α tel que $D - \alpha B$ soit inversible, alors on pourrait trouver des réels s_1, \dots, s_{n+1} non nuls et deux à deux distincts tels que $D - s_i B$ soit non inversible pour tout $i \in \llbracket 1, n+1 \rrbracket$. On pourrait donc trouver des matrices colonnes V_1, \dots, V_{n+1} non nulles de $\mathcal{M}_{n,1}(\mathbb{R})$ telles que $(D - s_i B)V_i = 0$ pour tout $i \in \llbracket 1, n+1 \rrbracket$. Mais la question 20 stipulerait alors que la famille (V_1, \dots, V_n) serait libre, ce qui est impossible puisque $\dim \mathcal{M}_{n,1}(\mathbb{R}) = n < n+1$.

Il existe donc bien un réel α tel que α soit inversible.

22 D'après la question 2, $K(-\alpha) \in \mathcal{SP}_n$. Ensuite, $K^T(-\alpha) \in \mathcal{SP}_n$ d'après la question 7. Enfin, d'après la question 5, $K^T(-\alpha)M \in \mathcal{SP}_n$. Un produit par blocs donne

$$K^T(-\alpha)M = \left(\begin{array}{c|c} A & B \\ \hline C - \alpha A & D - \alpha B \end{array} \right)$$

Mais comme $D - \alpha B$ est inversible, on peut utiliser la question 16 pour affirmer que $\det(K^T(-\alpha)M) = 1$. Or $\det(K^T(-\alpha)M) = \det(K^T(-\alpha)) \det(M) = \det(M)$ donc $\det(M) = 1$.

23 Posons $M = \begin{pmatrix} 1 & 1 & 0 & 0 \\ 0 & 1 & 0 & 0 \\ 0 & 0 & 1 & -1 \\ 0 & 0 & 0 & 1 \end{pmatrix}$. On a bien $\det(M) = 1$ et $M^T JM = \begin{pmatrix} 0 & 0 & -1 & 1 \\ 0 & 0 & -1 & 0 \\ 1 & 1 & 0 & 0 \\ -1 & 0 & 0 & 0 \end{pmatrix} \neq J$ donc $M \notin \mathcal{SP}_4$.